

NOM : PRÉNOM : CLASSE :

Questions

Texte 1 :

Montezuma (surnommé Monthy), un petit chat imprudent escalade un arbre. Matthew, un petit garçon d'une douzaine d'années suit la scène avec ses parents.

Matthew le suivit et le regarda escalader le tronc impressionnant. Protégeant ses yeux du soleil, il vit Montezuma ramper sur la plus haute branche et s'immobiliser enfin, à quelque dix mètres au-dessus de la mare.

- Où diable est-il passé, maintenant ? demanda son père.
- Il est en haut, répondit Matthew. A moitié mort de peur.
- Ce pauvre Monthy est coincé au sommet de cet arbre. Il faut qu'on le descende de là, il ne descendra pas tout seul. Pas d'une telle hauteur.
- Je vais aller le chercher, annonça Matthew.
- Tu ne peux pas monter jusque là-haut, protesta sa mère. Et si jamais tu tombes ?
- Il ne tombera pas, affirma son père. Il ne lui arrivera rien. Il a passé la moitié de sa vie à grimper aux arbres, c'est un vrai singe. Il ne lui arrivera rien.

Matthew se sentit un peu moins sûr de lui en commençant son ascension. L'écorce était glissante, à cause des pluies de la veille, et plus il grimpait, plus le vent soufflait. Il progressait avec précaution, s'assurant de bons appuis pour ses pieds et testant chaque branche avant de peser dessus de tout son poids. ... Au dessous, son père n'arrêtait pas de lui crier comment il s'y serait pris à sa place...

Matthew repéra Montezuma tapi au bout d'une longue branche qui allait en s'amenuisant et s'étendait à la verticale au-dessus de la mare. La branche avait l'air assez épaisse et sûre près du tronc, mais plus elle s'en éloignait, plus elle devenait fragile. Matthew s'installa sur la fourche de l'arbre et envisagea diverses possibilités, tout en s'efforçant d'ignorer les avertissements et conseils venant du dessous...

- Les pompiers ! cria sa mère. Et si on appelait les pompiers ?
- Pas encore ! leur cria-t-il en retour. Pas encore. Je vais essayer quelque chose...

Matthew se retint à la branche au-dessus de lui et avança sur celle au bout de laquelle se trouvait Montezuma, en marchant de côté comme un crabe prudent. ... Il progressa aussi loin qu'il put, et lâcha la branche à laquelle il se tenait. Pendant un moment, il resta en équilibre, sans rien à quoi s'accrocher... il se baissa avec précaution jusqu'à s'asseoir dessus la branche à califourchon. .. Le chaton était toujours hors de sa portée.

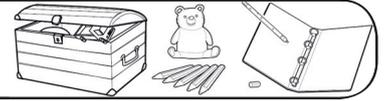
- Ca suffit ! Reste où tu es !

L'ordre de son père était sec et autoritaire.

- Ne va pas plus loin ! Ca suffit ! La branche va casser. Arrête Matthew ! ...
- Allez, Monty, viens, maintenant. Sois un gentil chat. Viens. Viens donc.

Matthew perdit soudain l'équilibre et dut agripper brusquement la branche pour se remettre d'aplomb. Alarmé, le chaton recula, lâcha prise – et dégringola tout droit dans la mare. Matthew entendit jaillir une gerbe d'eau et vit son père se précipiter... Matthew attendit, les yeux fermés... . Quand il les rouvrit, son père tenait le chaton dégoulinant et lui criait en riant :

- Je l'ai ! Il n'a rien ! Ce petit démon respire encore !...
- Ton père va attraper la mort ! fulmina sa mère qui retenait le chaton d'une poigne d'acier... Vous me ferez mourir de peur, tous les deux. D'abord toi qui grimpes aux arbres, et ensuite lui qui saute dans des mares glacées – à son âge ! Vous devriez être un peu plus raisonnables. Vous auriez pu vous tuer tous les deux, et tout ça pour quoi ? Pour un petit chat !
- Pour Monthy, dit Matthew. Ce n'est pas un chat ordinaire, tu sais



NOM : PRÉNOM : CLASSE :

Questions

Texte 2 :

Article d'un journal Lyonnais en date du samedi 20 février 2010.

Monoxyde de carbone : Un enfant et sa grand-mère intoxiqués !

Lyon. Victimes du mauvais fonctionnement d'une chaudière, ils ont été hospitalisés.

Nous ne sommes pas passés loin du drame dans la journée de mercredi. Jules, un enfant âgé de 10 ans passait sa journée au domicile de sa grand-mère, Madame Seitol, demeurant dans un appartement des quais de Saône.

Compte tenu des premiers froids de cette semaine, Madame Seitol avait allumé sa chaudière, alors qu'elle avait oublié de la faire réviser comme elle doit le faire chaque année.

En début d'après midi, vers 14 h 30, des émanations de monoxyde de carbone (CO) se sont répandus dans l'appartement, alors que les deux occupants faisaient une petite sieste après le déjeuner. Jules, seul dans une chambre se sentit mal et se réveilla. Il avait très mal à la tête et avait envie de vomir. Pensant qu'il n'avait pas digéré son repas, il appela à plusieurs reprises sa grand-mère qui ne répondit pas à ses appels. Il avait du mal à se lever. Quand il y parvint, il découvrit sa mamie, inconsciente, allongée sur le canapé tout près de la chaudière. Il donna immédiatement l'alerte en appelant le SAMU. Il se souvint aussitôt des cours de prévention reçus dans son école et pensa qu'il pouvait s'agir d'émanation de monoxyde de carbone, gaz inodore et incolore. Il ouvrit alors en grand toutes les fenêtres de l'appartement et resta auprès de sa grand-mère en attendant les secours. Les pompiers et le SAMU, dépêchés aussitôt sur place, prirent en charge les victimes et plaçaient la mamie de Jules sous assistance respiratoire. Les deux victimes furent évacuées vers le centre hospitalier Edouard Herriot. « Il était temps que les secours interviennent », confirmait le Docteur Moulin, médecin du SAMU.

Si Jules a pu sortir de l'hôpital deux jours après, l'état de sa mamie nécessita une admission dans le service de réanimation. « Le seul moyen pour une victime du monoxyde de carbone est de passer dans un caisson hyperbare afin de chasser le gaz des poumons et qu'un air pur y reprenne place », confiait le médecin chef de l'hôpital. Si le monoxyde de carbone (CO) est aussi dangereux, c'est qu'il s'accumule rapidement dans le sang qui n'est alors plus capable de transporter l'oxygène dans l'organisme.

Choquée par cet accident qui a mis la vie de son petit fils en danger, Madame Seitol est très heureuse que Jules ait pu sauver leurs deux vies, grâce à la présence d'esprit extraordinaire dont il a fait preuve.